



The European  
Heart Project

Apprendre de l'Histoire ...

Episode 1

Du pain pour Paris!

**Auteurs**

Susanne Linde et Klaus Linde-Leimer

**Graphisme**

Greek Universities Network (GUnet)



## Droits d'auteur:



Ce travail est concédé sous une licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International License. Vous êtes autorisé à:

- Partager — copier et distribuer le matériel exclusivement sur le même support ou dans le même format que sur le site web et la plateforme du projet (word, excel, PDF, PPT).
- Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel

selon les conditions suivantes:

- Attribution —
  1. Vous devez citer la source de manière appropriée :European Heart Project, [www.european-heart.eu](http://www.european-heart.eu) ET le(s) nom(s) de l'auteur (des auteurs) du matériel concerné, le cas échéant.
  2. Vous devez fournir ce lien vers la licence <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>
  3. Vous devez indiquer quand des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui donne l'impression que le concédant vous approuve ou approuve votre utilisation.
- Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Oeuvre, tout ou partie du matériel la composant.
- Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Oeuvre originale, vous devez diffuser l'Oeuvre modifiée dans les même conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'Oeuvre originale a été diffusée .

Photo prise par Pantelis Balaouras, CC-BY-NC-SA. Graffiti de Dream Victim.



## Sommaire

1	Introduction.....	1
2	Les événements marquants de l'histoire de l'humanité .....	1
3	Comment utiliser cette brochure .....	2
4	Les différentes étapes .....	3
	Étape 1 : se familiariser avec la situation .....	3
	Étape 2 : Choisissez une personne que vous voudriez incarner .....	6
	Étape 3 : Histoire instantanée - Soyez la personne .....	12
	Étape 4 : Comment te sens tu ? .....	13
	Étape 5: Que feriez-vous maintenant ? .....	13
	Étape 7 : vous avez maintenant le choix .....	14
5	La suite de l'histoire .....	14
6	Apprendre de l'histoire .....	18
7	Littérature.....	18

# 1 Introduction

---

## ***Bienvenue!***

Bienvenue ! Dans cette brochure, vous pourrez mettre en pratique ce que vous avez appris jusqu'à présent sur les besoins humains fondamentaux et sur les stratégies utiles et moins utiles.

Vous avez ici l'occasion de vivre l'histoire d'une manière complètement différente : Des professeurs d'histoire d'Autriche, de Grèce, de France et de Suède ont travaillé intensivement sur cette thématique « que nous pouvons apprendre de l'histoire de l'Europe ». Ils ont décrit des épisodes passionnants sous l'angle des 5 besoins fondamentaux. Vous avez la possibilité de vous glisser dans le rôle des personnes concernées et de vivre la scène de leur point de vue individuel !

Si vous n'avez pas encore entendu parler des besoins fondamentaux selon le concept de William Glasser, vous devriez d'abord vous familiariser avec la brochure "Besoins et stratégies", car ces connaissances sont prises comme base ici.

Bien entendu, vous pouvez toujours vous référer à la brochure "Besoins et stratégies" si vous avez des doutes sur l'une ou l'autre question. Il ne s'agit pas d'un test ou d'un devoir scolaire. Vous pouvez aussi faire votre expérience historique en binôme avec un ami et lui parler entre les deux.

## 2 Les événements marquants de l'histoire de l'humanité

---



*Que veut-on dire quand on parle de tournants ?*

La décision a été prise de laisser l'ancien monde derrière soi et d'essayer quelque chose de nouveau et de meilleur.

Pour que vous puissiez vivre ces décisions fondamentales de manière aussi vivante et intensive que possible, des historiens de Grèce, de France (La Réunion), d'Autriche et de Suède se sont réunis et ont compilé leurs connaissances :

- Comment et dans quelles circonstances les gens vivaient à cette époque.
- L'image qu'ils avaient du monde
- Ce en quoi les gens de cette époque croyaient.

Ce que nous ne pouvons pas savoir, c'est ce qu'ils ressentaient personnellement et ce qu'ils pensaient. Et c'est là que vous intervenez : La deuxième partie de cette brochure consiste à faire revivre les personnes qui ont agi à cette époque en vous mettant à leur place .



*Voulez-vous y participer ?*

### 3 Comment utiliser cette brochure

---

**Rejoignez-nous!** Voyagez avec nous dans le passé et découvrez l'histoire sous de nouvelles perspectives ! Dans ce chapitre, vous trouverez un épisode choisi dans lequel le cap a été mis sur de grands changements.

Tout d'abord, familiarisez-vous avec le contexte historique de l'épisode (étape 1). Vous y trouverez des informations sur les conditions de vie des personnes qui vivaient à l'époque à l'endroit où l'épisode s'est produit.

Dans le chapitre "La situation", vous trouverez une description du défi auquel les gens étaient confrontés.

Et maintenant, vous pouvez déjà agir: Dans le chapitre "Les personnes impliquées", différentes personnes qui se trouvaient sur le lieu de l'événement à cette époque vous

racontent la situation de leur point de vue. Choisissez l'une de ces personnes pour votre expérience historique.

Bien entendu, vous apprendrez également comment l'histoire s'est poursuivie selon les archives historiques, mais nous vous demandons d'être patient. Après tout, ce serait moitié moins amusant si vous saviez tout à l'avance. Passez plutôt à la deuxième partie de ce livret, glissez-vous dans le rôle de la personne que vous avez choisie et vivez l'histoire de son point de vue. Qu'avez-vous en tête lorsque vous êtes dans ce rôle ? Comment agiriez-vous ?

Suivez les différentes étapes et ne regardez qu'à la toute fin comment l'histoire s'est réellement poursuivie. Si vous voulez en savoir plus, demandez à votre professeur d'histoire, il ou elle sera heureux (se) de votre intérêt et vous en dira plus.

## 4 Les différentes étapes

---

### ***Tu es prêt ?***

Alors revenons maintenant en arrière et plongeons dans l'histoire !



### **Étape 1 : se familiariser avec la situation**

Lis attentivement la description de l'épisode et de la situation. N'hésite pas à demander à ton professeur si tu n'es pas sûr de toi ou si tu as d'autres questions de compréhension. Tu peux aussi faire des recherches complémentaires sur Internet si un sujet t'intéresse particulièrement.

Episode 1: DU PAIN pour PARIS!



### Ce que vous devez savoir sur cette époque

Nous sommes à Paris, en France, et nous sommes en 1789.

Pour être précis, nous sommes le 5 octobre 1789. Nous sommes au début de la Révolution française. La France est dirigée par le roi Louis XVI. La prise de la Bastille, la prison de l'État français, le 14 juillet de cette année-là, met le feu aux poudres. Une Assemblée nationale est créée, qui a depuis lors une influence sur les affaires de l'État en tant que troisième pouvoir dans l'État (tiers état), en plus de la noblesse et de l'Église. Dans cette Assemblée nationale, la bourgeoisie se voit également accorder une voix pour la première fois. L'une de ses premières tâches est de rédiger une nouvelle constitution pour la France.

D'une manière générale, l'ambiance est à un nouveau départ. Il y a 14 ans, la guerre d'indépendance a commencé en Amérique contre sa mère patrie, la Grande-Bretagne. Les gens se battaient pour la liberté et la démocratie. Et c'est précisément l'intervention de la France en 1778, il y a 11 ans, qui a aidé les colons à remporter la victoire. Par la suite, les États-Unis d'Amérique ont été fondés. Dans cette guerre, cependant, la France était moins intéressée par le soutien à la démocratie que par l'affaiblissement de son ennemi juré, la Grande-Bretagne.

Et la France y est même parvenue : elle a réussi à blesser la Grande-Bretagne. Mais en même temps, cette guerre a coûté beaucoup d'argent à la France. La France est maintenant lourdement endettée. La moitié de toutes les dépenses publiques annuelles est consacrée au remboursement de la dette nationale. Un autre quart de toutes ses dépenses à l'heure actuelle est consacré par la France à son armée. Et, ce qui est considéré comme

particulièrement scandaleux : Sur le quart qui reste, un autre quart est dépensé pour la cour royale. Pour les fêtes de la cour et les pensions versées aux courtisans, une somme de 36 millions de livres doit être fournie chaque année par le peuple.

En 1789, année où nous nous trouvons, il n'y a pas d'assurance maladie, pas d'indemnisation du chômage et pas de retraite. Si quelqu'un est malade à cette époque, il doit pouvoir trouver l'argent pour se faire soigner par un médecin. Si quelqu'un perd son emploi, il n'a bientôt plus d'argent du tout et les personnes âgées doivent compter sur leur famille pour prendre soin d'elles.

Comme l'aristocratie a fui Paris en raison de la confusion révolutionnaire, le nombre de chômeurs dans la ville augmente. Beaucoup de femmes et de journaliers perdent leurs revenus déjà modestes parce que leurs services ne sont plus nécessaires et qu'il n'y a presque plus de produits de luxe.

Dans tout le pays, de grandes parties de la population vivent dans une pauvreté totale. Les agriculteurs, qui représentent les quatre cinquièmes de la population, ont subi une mauvaise récolte l'année précédente en raison du mauvais temps, puis d'un hiver rigoureux. Alors que les paysans manquent des produits de première nécessité, ils voient les entrepôts des propriétaires terriens, à qui ils doivent payer des impôts, bien remplis. Néanmoins, le prix des céréales augmente. Il en résulte des protestations et des demandes de vente à un "juste prix".

À la fin de l'été 1789, la situation tendue en France semble se calmer à nouveau. Ainsi, le 26 août, l'Assemblée nationale adopte la Déclaration des droits civils et humains. Les principes de l'État de droit émergent, tels que la liberté d'expression, la liberté de religion, la séparation des pouvoirs, la liberté de la presse, et le peuple se voit accorder le pouvoir suprême dans l'État (souveraineté populaire).

Le roi Louis XVI continue cependant à opposer une résistance opiniâtre et refuse de signer les décrets du 4 août, qui prévoient notamment l'abolition du servage pour les paysans et l'exemption d'impôts pour l'aristocratie.

Le pain est plus cher qu'à n'importe quelle autre époque dans la France du XVIIIe siècle, coûtant trois fois le prix des meilleures années. Les artisans des villes doivent dépenser environ la moitié de leur revenu pour le seul approvisionnement en pain. Chaque hausse de prix a pour effet de menacer l'existence du peuple et fait chuter la demande des autres biens d'usage quotidien. Maintenant, le mécontentement et l'agitation atteignent même ceux qui n'étaient pas engagés politiquement jusqu'à présent.

## La situation

La misère économique a amené les masses dans l'arène politique. Les prix du pain augmentent toujours de façon imparable, de plus, la nourriture manque toujours dans le pays. Les meuniers et les boulangers ont étiré la farine avec du plâtre, ce qui entraîne à plusieurs reprises des émeutes contre eux.

Dans la capitale, Paris, des émeutes éclatent encore et encore. Ces tumultes sont l'occasion pour le roi de commander le régiment de Flandre avec mille soldats du nord de la France à Versailles. Il espère ainsi obtenir un plus grand soutien de l'Assemblée nationale.

Le 4 octobre 1789, malgré toute la misère du pays, une splendide fête est à nouveau organisée au château de Versailles, siège traditionnel de la famille royale. Avec plusieurs familles nobles et plus de 5 000 domestiques, la famille royale y vit sur 51 000 mètres carrés, à une vingtaine de kilomètres de Paris. Le peuple est indigné lorsque la rumeur se répand que le drapeau de l'Assemblée nationale, qui représente les valeurs de liberté et de démocratie, a été ridiculisé à cette occasion.



### Étape 2 : Choisissez une personne que vous voudriez incarner

Chacune des personnes décrites a écrit l'histoire à sa manière. Par leurs décisions et leurs stratégies, toutes les personnes impliquées ont eu une influence sur les événements futurs.

Bien sûr, beaucoup, beaucoup d'autres personnes ont été impliquées. Nous avons choisi ces quatre personnes pour vous car il est important pour nous de donner la parole non seulement aux riches et aux puissants, mais aussi à ceux qui ont eu moins de voix dans l'historiographie jusqu'à présent. Après tout, tout le monde supporte les conséquences des décisions prises à cette époque.

## Les personnages dans cette l'histoire



Louison, fleuriste au  
marché de fleurs



Pierre, membre de  
l'assemblée nationale



Clément, soldat de la  
garde nationale



Marie Antoinette,  
reine de France

*Dans les pas de qui aimeriez-vous marcher ?*

Choisissez l'une de ces quatre personnes et lisez le texte ci-dessous pendant qu'elle décrit sa situation.

**Attention ! Ne lisez que le texte correspondant à la personne que vous avez choisie et passez ensuite à l'étape 3**

### ■ **Personne 1: Louison, fleuriste**



*Bonjour, je m'appelle Louison. Je suis vendeuse de fleurs à notre marché aux poissons à Paris. Mon mari était là quand ils ont pris la Bastille. Et il a perdu la vie dans l'attaque. Mais la vie doit continuer d'une manière ou d'une autre... Aujourd'hui est un autre jour gris et pluvieux. Bien qu'il fasse assez froid pour cette période de l'année, il y a une tension semblable à un orage ici dans les quartiers pauvres. Il n'y a tout simplement pas assez de travail et bientôt aucun d'entre nous ne pourra*

*plus se payer de pain !*

*Et vous savez ce qui est le plus grave ? Hier, il y a eu une autre fête au château de Versailles. Ils y ont fait la fête toute la nuit, les riches qui ne manquent de rien. Les officiers de la garde et les nobles ont une fois de plus célébré Marie-Antoinette, cette Autrichienne détestée qui est maintenant assise sur notre trône ! Et certains officiers auraient même piétiné les couleurs de notre Assemblée nationale, bleu-blanc-rouge, dans la boue.*

*Beaucoup d'entre nous sont vraiment très pauvres et n'ont plus les moyens de se payer le minimum vital, alors que ceux d'en haut mènent la grande vie ! Mon amie Camille n'a pas mangé une bouchée de pain depuis deux jours et ses cinq enfants pleurent à chaudes larmes pour avoir quelque chose à manger. Son mari n'a pas pu trouver un nouveau travail depuis des mois, depuis que les nobles ont quitté notre ville.*

*Maintenant, nous sommes là au marché, nous les femmes du marché, mais aucune d'entre nous ne veut vraiment commencer à travailler. Pour quoi faire ? Il y a beaucoup trop peu de gens qui viennent ici, presque aucun d'entre nous ne peut se permettre quoi que ce soit parce qu'il n'y a plus d'argent !*

*Tout le monde ici se plaint des conditions de travail. Et chacun d'entre nous sait ce qui s'est passé hier soir à la fête de Versailles. Nous sommes vraiment choqués ! C'est de plus en plus fort ici ! Tout près de nous, il y a Paul qui a aussi son stand de marché. Il a apporté son tambour de la dernière guerre parce qu'il veut le transformer en argent ici pour pouvoir enfin acheter quelque chose à manger. Moi aussi, je veux dire quelque chose, mais personne ne m'entend dans ce vacarme ! Il me faut quelque chose de fort pour me faire entendre. Comme envoûtée, je fixe le tambour!*

## ■ **Personne 2: Pierre, membre de l'assemblée nationale**



*Bonjour, je m'appelle Pierre et nous vivons des temps très mouvementés ici en France. Je travaille comme avocat et je suis membre de l'Assemblée nationale depuis le début.*

*Nous ne nous sommes constitués qu'au milieu du mois de juin de cette année parce que nous voulons enfin donner à la France une véritable constitution. Déjà au début du mois d'août, nous avons décidé que tous les privilèges des nobles et toutes les charges féodales seraient abolis.*

*Désormais, les nobles devront payer des impôts comme tout le monde. Et à la fin du mois d'août, nous avons décidé de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Nous sommes très attachés aux principes de l'État de droit : nous nous battons pour la liberté d'expression dans notre pays, pour la liberté de religion. Et, bien sûr, ce qui est très important: nous nous battons pour la liberté de la presse dans notre pays: pas de censure, la presse devrait enfin être autorisée à écrire sur ce qui se passe dans notre pays !*

*Néanmoins, peu de choses ont vraiment changé pour le mieux dans notre pays.*

*Le roi Louis XVI continue à résister et à nous faire patienter. Il n'a toujours pas signé nos décrets du 4 août, par lesquels nous avons décidé d'abolir la féodalité et les privilèges fiscaux de la noblesse.*

*De plus, la nourriture est toujours rare dans notre pays. Des émeutes continuent d'éclater dans la capitale, Paris. Rien d'étonnant à cela lorsque les gens n'ont tout simplement pas les moyens de se procurer les denrées alimentaires les plus élémentaires comme le pain ! Ces émeutes ont maintenant servi d'occasion pour notre roi d'ordonner au régiment de Flandre avec mille soldats du nord de la France de venir à Versailles.*

*Il espère probablement que cela lui permettra de prendre une position plus ferme contre notre Assemblée nationale. Oui, nous craignons, non sans raison, que le roi n'entreprenne une action militaire contre nous en ces temps !*

*Et maintenant, il y a ce grand cortège de femmes, environ 6 000, qui ont marché de notre capitale Paris à Versailles, armées de fusils, de piques, de sabres et de haches. Et elles ont même reçu le soutien, dans la journée, de quelque 1500 gardes nationaux armés de fusils. Ainsi, leur commandant, le général de La Fayette s'est également joint à ce cortège de femmes indignées. La Fayette, ce héros de la liberté, qui s'est battu en Amérique pour les insurgés et donc pour la démocratie et contre notre ennemi juré l'Angleterre. Oui, notre La Fayette s'est joint à ce cortège de femmes, le commandant de notre Garde nationale, car, après tout, ses troupes sont subordonnées à notre Assemblée nationale.*

*Nous sommes en fin d'après-midi, ma montre indique quatre heures et demie. L'Assemblée nationale s'est déjà réunie ici, dans notre salle de réunion temporaire, dans la salle des jeux de balle, aux premières heures de la matinée. Et la session d'aujourd'hui va probablement se poursuivre ainsi pendant quelques heures encore. Mais ... que se passe-t-il ici ? Qui perturbe notre séance ? Cinq femmes et un homme ! Que font-ils ici ? Des femmes du marché ! Maintenant, l'homme prend la parole. Je suis impatient d'entendre ça. Il demande au nom des femmes que le prix du pain soit réduit de façon drastique.*

### ■ **Personne 3: Clément, soldat de la garde nationale**



*Bonjour ! Je m'appelle Clément et je suis un soldat du régiment de la garde. En fait, je suis plutôt content d'être en service dans mon régiment. En ces temps troublés, il est bon d'avoir un revenu sûr et de pouvoir manger régulièrement. J'ai vraiment de la peine pour les nombreuses personnes qui, dans notre pays, vivent depuis longtemps dans la pauvreté la plus totale et qui ont du mal à trouver l'argent nécessaire pour acheter des choses aussi simples que du pain. Et tous les hommes qui ont perdu*

*leur emploi !*

*Je suis très heureux d'avoir le droit de monter la garde ici. Je n'ai pas de femme ni d'enfants à charge et je me sens plutôt bien parmi mes camarades.*

*Il y a eu beaucoup d'agitation ces derniers temps et maintenant notre roi a également ordonné aux 1000 hommes qui sont sous le commandement du régiment de Flandre dans le nord de la France de venir à Versailles. Notre roi ne se sent plus tout à fait en sécurité ici !*

*Il est maintenant un peu avant minuit et il y a quatre heures nous avons eu l'alarme. C'est pourquoi je suis ici, bien que j'aurais dû avoir un jour de congé. Tout notre régiment de gardes est ici et nous gardons maintenant l'avant-cour du château tandis que le régiment suisse garde les portes, les escaliers et l'intérieur du château. On dit qu'une foule en colère se rend ici de Paris, notre capitale, à la cour royale de Versailles. Et on dit que les gens se sont armés. On dit qu'ils ont les armes des salles d'exposition de leur mairie, c'est-à-dire des canons, des fusils et autres armes.*

*Voilà un de ces moments où je n'aime pas être un soldat de garde. Et je peux les voir arriver maintenant. Pour l'amour de Dieu ! Ils doivent être plusieurs milliers ! Mon fusil est fraîchement huilé et chargé, bien sûr ! Cette nuit pourrait être des plus désagréables. Je ne veux pas tirer sur notre propre peuple !*

*Je peux entendre leurs voix maintenant. Ce ne sont pas des femmes qui crient là-bas ? Mes camarades gardes ! Certains ont l'air perplexe. D'autres commencent à rire. Maintenant, les premiers du train sont arrivés. Que suis-je censé faire maintenant ?*

## ■ Personne 4: Marie Antoinette, reine de France



*Oui, c'est bien moi. Je suis la reine Marie-Antoinette. Les gens pensent que c'est si facile de jouer la reine, mais ils ont tort. Rien que des règles et du cérémonial. Apparemment, rester naturelle est un crime. Oui, j'ai eu une vie assez mouvementée. Avec ma mère si stricte, l'impératrice Marie-Thérèse, et toutes les règles et contraintes auxquelles j'étais déjà soumise enfant à la maison, à la cour impériale. Puis mon mariage précoce avec Ludwig alors que je n'avais que 14 ans. Toute l'éducation que j'ai dû endurer dans mon enfance. Et quel était le but de tout cela ? En tant que*

*femme, je ne peux avoir que peu d'influence sur les affaires d'état de mon mari. Et Louis, mon mari ? On dit de lui qu'il est un faible leader. Mais ce n'est pas étonnant avec tous les gens qui l'entourent et qui veulent l'influencer.*

*Et oui, j'ai eu une vie dissolue ! Je ne veux rien édulcorer ici ! Je voulais juste m'échapper un peu de toute l'agitation de la cour de France avec toutes ses règles et son étiquette. J'aimais les bals, la mode, les coiffures extravagantes et, bien sûr, j'aimais mon petit château privé, Le Petit Trianon. Louis me l'a offert en cadeau en 1774. J'y ai enfin la paix avec tous les favoris de la cour, car au Petit Trianon je ne reçois que des amis et des mécènes, quelle que soit l'offense des membres de la cour. Et j'ai adoré jouer aux cartes. Le Pharo, un jeu très amusant. J'y ai aussi perdu une petite fortune, mais qu'importe. Et puis il y a eu cette affreuse visite au théâtre. C'était il y a quatre ans maintenant. Quand je suis entrée dans notre loge royale et que les gens de l'auditorium pouvaient me voir, ils ont soudainement commencé à me huer. Oh mon Dieu ! Toute cette haine et cette hostilité évidente envers ma personne. C'était si horrible de sentir que personne, mais vraiment personne dans la salle, ne m'aimait.*

*Et tout cela à cause de ce malheureux collier. Je n'ai jamais voulu de ce collier de diamants vraiment précieux et péché mignon, bien qu'il m'ait été offert à plusieurs reprises. Et soudain, il a disparu et ces fraudeurs y associent mon nom. Je suis vraiment innocente et mon innocence pourrait aussi être prouvée, mais à quoi bon tout cela ! Les gens ont simplement pensé que j'étais capable d'une telle fraude ! Ils ne me respectent plus ! Non, ils me méprisent, ils me détestent ! Cela a été un coup très dur pour moi, à l'époque du théâtre, et j'ai chamboulé beaucoup de choses dans ma vie depuis lors. J'ai complètement changé mon mode de vie. Tous les comforts coûteux que j'avais avant et que j'aimais tant, je les ai abandonnés depuis ce qui*

*s'est passé au théâtre. J'ai abandonné les jeux d'argent. J'ai renvoyé beaucoup de mes favoris au château du Petit Trianon et j'ai aussi pratiquement cessé d'assister aux bals, d'aller au théâtre et de donner des réceptions depuis lors. Je me suis retirée dans le cercle de ma famille et je passe désormais beaucoup de temps avec mes enfants. J'ai simplement essayé de mener une nouvelle vie, plus tranquille. Mais ces derniers temps, j'ai souvent l'impression que cette prise de conscience est trop tardive.*

*La vie peut être si cruelle ! De mes quatre enfants, deux sont déjà décédés, mais Marie-Thérèse, ma fille, et Louis-Joseph, mon petit fils et héritier du trône, sont vivants et, grâce à Dieu, jouissent de la meilleure santé.*

*Hier, de nombreuses personnes, armées de canons, de fusils et d'autres armes, ont marché de Paris jusqu'à nous à Versailles. Ils ont passé toute la nuit devant notre château. Néanmoins, on dit que la nuit a été relativement paisible. Et ce sont principalement des femmes qui nous assiègent ici, bien que j'aie également entendu qu'environ 1500 gardes nationaux les ont rejoints avec leur chef, le général de La Fayette. La Fayette, ce héros de la liberté qui s'est battu en Amérique pour les insurgés là-bas et donc pour la démocratie et contre notre ennemi juré, la Grande-Bretagne. Dieu merci, nous avons la Garde Suisse qui garde notre château et les régiments supplémentaires de gardes qui sécurisent maintenant l'avant-cour.*

*Pour l'amour de Dieu ! Qu'est-ce que c'était ? Les insurgés ont-ils envahi notre château après tout ? J'entends des cris, de l'agitation. Que vais-je faire maintenant ?*

### Étape 3 : Histoire instantanée - Soyez la personne

Mettez-vous autant que possible dans la peau de la personne que vous avez choisie et imaginez que vous êtes cette personne pour cette expérience.

Répondez maintenant aux questions suivantes :

- *À quoi ressemble la situation dans laquelle vous vous trouvez de votre point de vue ? Décrivez à la première personne ce qui vous préoccupe actuellement. Commencez par : Je suis (par exemple, Luison, Clément, ...)*
- *Quelles sont les personnes de votre entourage qui se trouvent dans la même situation ou dans une situation similaire ?*

### Étape 4 : Comment te sens tu ?

Tu es maintenant toujours la personne que tu as choisie. Parle maintenant de tes besoins fondamentaux. Prends le temps de réfléchir et de répondre à ces questions :

Des questions aux différents besoins, selon l'histoire. Par exemple:

#### Liberté:

- *Dans quels domaines quelqu'un d'autre exerce-t-il un contrôle sur ?*

#### Amour et appartenance:

- *Y a-t-il quelqu'un à qui tu as le sentiment d'appartenir en ce moment ? De qui s'agit-il ?*

#### Survie:

- *Ta vie ou ta sécurité est-elle menacée quelque part ? Par quoi ?*

#### Pouvoir:

- *Vous sentez-vous actuellement puissant ou impuissant ? Pourquoi ?*

#### Plaisir :

- *Trouve-tu la situation plutôt ennuyeuse ou plutôt excitante en ce moment? - Pourquoi?*

### Étape 5: Que feriez-vous maintenant ?

***Comment agiriez-vous maintenant ? Lequel de vos besoins aimeriez-vous satisfaire le plus urgemment dans cette situation ?***

Des questions aux différents besoins, en fonction de l'histoire.

	<p><b>Louison</b>, la fleuriste</p>		<p><b>Pierre</b>, membre de l'Assemblée nationale</p>
<p><i>Louison s'empare du tambour du soldat et se met à taper en cadence. "Debout, debout !", crie-t-elle. Et les femmes la suivent. Louison entre dans l'histoire comme l'une des leaders de la Marche des Femmes.</i></p>		<p><i>Pierre écoute les préoccupations de la délégation avec plusieurs autres membres du Conseil national. Plusieurs autres membres du Conseil national. Après un court débat, ils renvoient le groupe. "C'est une affaire pour le Roi, allez le voir !"</i></p>	

	<p><b>Clément</b>, soldat de la Garde Royale</p>		<p><b>Marie Antoinette</b>, reine de France</p>
<p><i>Clément attend, car il n'a pas reçu d'ordre de tirer. Il constate que les femmes sont vraiment dans un état de misère réel. Il partage donc avec elles sa ration du soir de pain et de lard.</i></p>		<p><i>Marie-Antoinette court vers le roi avec ses enfants, mais il est désemparé. Alors elle prend son plus jeune fils dans ses bras et va avec lui sur le balcon, où ils peuvent être facilement vus par la foule envahissante.</i></p>	

### Étape 7 : vous avez maintenant le choix

Avez-vous trouvé passionnant de vous plonger dans l'histoire et de vous mettre à la place de la personne ? Si vous avez le temps et l'envie, vous pouvez maintenant choisir une autre personne pour jouer le rôle de. Retournez donc à l'étape 2 de la page ... et choisissez qui vous voulez être ensuite.

Si vous êtes sûr de ne pas vouloir jouer un autre rôle dans cet épisode, vous découvrirez la suite de l'histoire dans le chapitre suivant.

## 5 La suite de l'histoire

Si vous voulez savoir comment l'épisode s'est poursuivi selon l'histoire, lisez maintenant ce qui suit. Mais ne le faites que si vous avez déjà endossé les rôles de tous les personnages

décrits dans cet épisode ou si vous êtes sûr de ne pas vouloir endosser d'autres rôles, car sinon, nous divulguer trop tôt l'épilogue 😊..

Nous sommes le lundi 5 octobre 1789, tôt dans la matinée. Comme chaque jour, les marchandes se sont rassemblées au marché de Paris. Les halles sont pleines comme d'habitude. Mais aujourd'hui, l'atmosphère est chargée. Des mots grossiers s'échangent, pleins de colère et d'indignation. Bien sûr, tout le monde ici a entendu parler des célébrations excessives au château de Versailles. Et aujourd'hui, personne n'a envie de se rendre à son travail.

"Assez !" Les voix se font de plus en plus fortes : "Ceux de Versailles n'ont aucune idée de notre misère ! Si le Roi et sa Reine vivaient ici avec nous, au milieu de nous, il y aurait sûrement assez à manger !". Parmi les femmes du marché, il y a Louison, une jeune vendeuse de fleurs. Elle a un tambour de soldat et elle tape en cadence dessus.

"Debout, debout !", crie-t-elle. Et les femmes la suivent. Ensemble, elles marchent jusqu'à la mairie de Paris. "Nous voulons du pain !" crie la foule. Mais le maire Bailly refuse de les écouter. Puis les femmes en colère pénètrent de force dans les salles des témoins de l'hôtel de ville. Un fonctionnaire est attaqué à coups de pied. Et puis les femmes s'arment. Elles prennent des canons, des fusils et d'autres armes.

"Suivez-moi !" crie Louison en tapant sur le tambour, "Nous voulons rendre visite à ces messieurs dames de Versailles !".

Et les femmes suivent le tambour par centaines. Bientôt, elles sont plus nombreuses. De partout accourent des ménagères, des jeunes filles et des domestiques affamés, qui avaient déjà fait la queue à l'aube pour du pain et de la viande devant les magasins encore fermés, et bientôt les quelques centaines se transforment en plusieurs milliers. Armés de fusils, de piques, de sabres et de haches.

"Versailles festoie, Paris meurt de faim !" crie la foule en colère qui s'approche inexorablement de Versailles. Encore et encore, "Versailles festoie, Paris meurt de faim !" Versailles festoie, Paris meurt de faim !" Ces cris enflamment la détermination des femmes à dire ce qu'elles pensent au roi et à sa noblesse fatiguée du monde.

Il faut quatre heures à la foule en colère pour arriver au palais royal. Là-bas, ils ont depuis longtemps entendu parler du cortège de gens enragés et se sont préparés en conséquence. L'avant-cour du château est protégée par les soldats des régiments de garde du roi, tandis

que le régiment suisse sécurise les portes, les escaliers et l'intérieur du château. Tendus, les gardes attendent l'arrivée de la foule en colère, lorsqu'ils réalisent soudain que le cortège est composé principalement de femmes et d'enfants. La tension retombe sur les soldats. Certains rient, d'autres plaisantent, d'autres encore déposent leurs armes et tous regardent comme hypnotisés la foule de femmes qui ne cesse de grandir. À présent, elles sont environ 6 000 à s'être rassemblées devant le château.

Contre toute attente, les choses sont plutôt paisibles. Les soldats partagent leurs provisions avec les femmes. Dans un premier temps, cinq femmes et un homme se rendent à l'Assemblée nationale sur la place du Palais Bourbon où ils présentent leurs revendications aux députés présents. Les membres de l'Assemblée nationale ne se sentent toutefois pas concernés par les préoccupations de ces femmes et les dirigent vers le roi.

Les émeutes et les protestations rythment la nuit que les femmes passent devant le château. Entre-temps, plusieurs soldats ont rejoint les femmes. Ils comprennent leur situation, ils comprennent combien la vie est devenue difficile dans les villes : tous ces gens sans travail, la famine, la lutte quotidienne pour la survie ! Et puis il y a les aristocrates, ici à Versailles, qui enchaînent les fêtes, vivent dans le luxe, et qui ne remarquent pas toute cette misère des villes !

Les gens ont passé une nuit terrible devant les portes du château. Ils sont frigorifiés et la pluie de ce matin contribue à rendre l'atmosphère de plus en plus tendue. La foule en colère les pousse contre la porte de l'avant-cour du château. Ils forcent l'entrée. De nombreux soldats ont déjà quitté les lieux pendant la nuit. En criant, la foule avance et force les soldats du régiment suisse qui sont encore présents à reculer. Deux serviteurs perdent la vie dans les affrontements lorsque la foule en colère entre enfin dans le château.

La panique s'empare de Marie-Antoinette. Elle rassemble rapidement ses enfants, s'enfuit par l'aile latérale du palais et se précipite vers le bâtiment central. Elle y trouve son mari, le roi, complètement bouleversé et tremblant de peur avec le cercle de ses conseillers. Elle se jette dans ses bras. Mais ni le roi, ni ses conseillers n'ont de réponses, ne savent quoi faire maintenant. Des cris de guerre retentissent dans les escaliers, où le régiment suisse tente de repousser les intrus.

C'est Marie-Antoinette, qui décide de ne plus avoir peur. Elle prend son plus jeune fils dans ses bras et se dirige vers le balcon. Stupéfaits, les hommes la suivent du regard ! Mais comme si la Reine l'avait su, les Parisiennes devant le balcon réagissent de façon inattendue lorsqu'elles aperçoivent leur Reine sur le balcon. La vue de la femme avec l'enfant dans ses

bras les touche. La colère se transforme en enthousiasme. "Vive la Reine ! Vive le Prince !" Bientôt, tous crient à tue-tête : "Vive la Reine !"

Les tambours et les clairons résonnent de la rue à Paris et c'est la Garde nationale, subordonnée à l'Assemblée nationale qui vient d'être fondée. Elle est dirigée par Lafayette, le général qui a combattu pour la liberté et la démocratie aux côtés des colons lors de la guerre d'indépendance américaine. Les citoyens soldats, qui forment la Garde nationale, occupent les cours, les escaliers et le palais et le général Lafayette s'approche de la Reine, prend place à ses côtés sur le balcon et salue la foule enthousiaste. Et la foule est en délire. Pleine d'enthousiasme ! L'euphorie se répand ! Le général respecté, extrêmement populaire auprès du peuple, à côté de la reine ! Maintenant, le roi a également retrouvé son calme. Bien qu'il reste à l'arrière-plan, il monte maintenant sur le balcon et salue timidement la foule, regardant d'un air inquiet sa femme Marie-Antoinette et le général Lafayette se faire acclamer par la foule.

Lorsque le roi promet une livraison de nourriture à Paris, la situation se calme.

Il accepte finalement de signer les décrets de l'Assemblée nationale et d'abolir les privilèges de la noblesse.

Des chariots et des chevaux sont amenés. Le Roi et la Reine doivent retourner à Paris ! Certains carrosses se remplissent, car maintenant il y a aussi beaucoup de seigneurs et de dames de la cour qui veulent rentrer à Paris. Enfin, le cortège se met en marche et, le 6 octobre en début d'après-midi, la marche du retour commence avec la famille royale.

Une acclamation incroyable accompagne le train pendant six heures. Il y a une atmosphère de fête foraine. Les femmes dansent, avec les soldats, les ouvriers. Le cortège est mené par la Garde nationale. Les soldats citoyens ont des miches de pain sur la pointe de leurs baïonnettes et escortent des chariots remplis de pain et de farine.

Et même les soldats du palais et la garde royale suisse accompagnent cette procession. C'est La Fayette lui-même qui escorte le carrosse du roi et sa cour jusqu'à Paris. Des centaines de membres de l'Assemblée nationale accompagnent également le cortège.

Bien qu'il pleuve encore et que le sol soit donc boueux et glissant, la foule est de bonne humeur et chante : "Nous amenons le boulanger, la femme du boulanger et le fils du boulanger !"

## 6 Apprendre de l'histoire

---

Partage maintenant ton expérience et tes réflexions avec tes camarades de classe :

- *Comment était-ce ? Avez-vous réussi à vous mettre à la place de la situation et de la/des personne(s) ?*
- *Peux-tu comprendre pourquoi ils ont agi comme ils l'ont fait ?*
- *Auriez-vous agi de la même manière ?*

Voici d'autres questions pour tirer le meilleur parti de vos expériences et de votre compréhension de l'épisode. Par exemple :

- *Pour qui la solution trouvée a-t-elle amélioré la vie ?*
- *Y avait-il aussi des perdants ? Qui étaient-ils ? Qu'ont-ils perdu ?*
- *Y a-t-il des situations similaires à cet épisode de l'histoire dans notre monde actuel ?*
- *Que pouvons-nous apprendre de cet épisode de l'histoire ?*

## 7 Littérature

---

Chris E. Paschold, Albert Gier (Hrsg.): Die Französische Revolution – Ein Lesebuch mit zeitgenössischen Berichten und Dokumenten. Reclam, Stuttgart 1989

Wolfgang Lautemann, Manfred Schlenke: Geschichte in Quellen, 7 Bde., Amerikanische und Französische Revolution. Bayerischer Schulbuch-Verlag, Berlin 1981